

CRITIQUES

*M<sup>lle</sup> Bottine*

# Un film qui va droit au cœur

*M<sup>lle</sup> Bottine* vient à peine de commencer que déjà, on a les larmes aux yeux.

Publié le 29 nov. 2024



**VÉRONIQUE LAROCQUE**

La Presse

Ce moment où l'on voit la jeune Simone (Marguerite Laurence) prendre soin de sa grand-mère (Louise Turcot) atteinte d'alzheimer dans leur maison à la campagne est la première de plusieurs scènes très touchantes du long métrage de Yan Lanouette Turgeon.

Qu'ont en commun tous ces instants où le film atteint les spectateurs droit au cœur ? La présence d'une nouvelle venue au grand écran : Marguerite Laurence. La jeune actrice à la voix légèrement rauque offre une prestation remarquable dans le rôle de cette orpheline de 11 ans contrainte de déménager en ville chez son oncle qu'elle ne connaît pas. Chaque émotion à laquelle elle donne vie semble vraie, naturelle.

---

À ses côtés, Antoine Bertrand excelle dans le rôle de cet oncle terriblement anxieux qui n'a ni le temps ni l'envie de s'occuper d'une enfant. Il doit terminer la composition d'un important opéra. Or, tout comme les cinéphiles, cet ermite en habit brun se laissera attendrir par sa nièce un brin rebelle, mais sans malice. La chimie du duo crève l'écran.

### **Des pleurs aux rires**

On n'est pas qu'ému en écoutant *M<sup>lle</sup> Bottine*, on rit aussi beaucoup. Dans le rôle de Paul, chef d'orchestre énergique et dévoué qui tente d'aider de son mieux son ami Philippe, Mani Soleymanlou livre de savoureuses répliques qui feront sourire les adultes. Même si elle est brève, l'apparition de Jean-François Provençal en propriétaire de salon funéraire est d'une grande efficacité comique.

Les enfants, de leur côté, aimeront particulièrement les scènes où les animaux – et une certaine moufette nommée Bottine – sont rois. Quel jeune ne voudrait pas d'un refuge sur le toit d'un immeuble comme se créent Simone et Billy (Mateo Laurent Membreño Daigle) ?

Le choix de camper l'action dans une atmosphère intemporelle et de mettre en valeur une forme d'art qui a traversé les époques, l'opéra, donne à *M<sup>lle</sup> Bottine* des airs de conte.

### **Inspiré de *Bach et Bottine*, mais à quel point ?**

Impossible d'ailleurs d'ignorer le fait que le long métrage, scénarisé par Dominic James, est inspiré du populaire Conte pour tous *Bach et Bottine*. Mais à quel point cette nouveauté ressemble-t-elle au film d'André Melançon, mettant en vedette Mahée Paiement et Raymond Legault, sorti en 1986 ?

Avant de se rendre au visionnement de *M<sup>lle</sup> Bottine*, on l'avoue : on n'avait jamais regardé *Bach et Bottine*, même enfant. On l'a fait par la suite.

Très charmée par la proposition de Yan Lanouette Turgeon, on a été un peu déçue de constater que certains des éléments les plus surprenants du film se trouvaient déjà dans l'original. Les initiés ne seront par exemple pas étonnés de découvrir la raison pour laquelle l'oncle est si solitaire. Il en va de même pour quelques-unes des meilleures répliques du scénario, qui sont calquées sur celles de *Bach et Bottine*.

Toutefois, les deux œuvres ne sont pas identiques. Les personnages adultes dans *M<sup>lle</sup> Bottine* sont notamment beaucoup plus profonds. Le film aborde également des sujets d'actualité, comme l'impact de l'anxiété.

En entrevue à *Tout le monde en parle* dimanche dernier, Marguerite Laurence a utilisé une métaphore dans laquelle elle compare *Bach et Bottine* à un arbre : « Nous, on a gardé le tronc, on a gardé les feuilles, mais on a changé la couleur des feuilles. »

On est d'accord avec cette image. À nos yeux, cet arbre coloré d'une nouvelle teinte a un feuillage plus fourni et est saupoudré d'un ingrédient magique fort efficace gagné au fil du temps : la poussière de nostalgie.

## **En salle**

FILM FAMILIAL

*M<sup>lle</sup> Bottine*

**Yan Lanouette Turgeon**

Avec Antoine Bertrand, Marguerite Laurence, Mani Soleymanlou, Marilyne Castonguay